

Même actuellement, ce pays est complètement inconnu ; le peu que nous en savons, nous le devons aux missionnaires français, membres de la Société des Missions Étrangères de Paris.

Eux seuls ont pénétré en Corée, l'ont parcourue en tous sens pour se livrer à l'évangélisation, et c'est grâce à leurs lettres éparses dans les *Annales de la Propagation de la Foi*, que nous devons de savoir quelque chose de cette presqu'île mystérieuse.

Reclus lui-même, le grand géographe français, a été obligé de faire des emprunts aux travaux des missionnaires, lorsqu'il a voulu traiter de la Corée dans sa *Géographie universelle*.

Une fort jolie carte très détaillée est jointe au volume ; elle permettra de voir la marche des événements qui ne peuvent manquer de se produire.

* * *

Robinet de Plas, officier de la marine française, par l'abbé **Profflet**, ancien aumônier de la flotte et de l'armée, in-12, prix 50 cts.

Nous ne saurions trop recommander la lecture de cette vie si bien écrite, si bien dépeinte par M. l'abbé Profflet. Tous y trouveront, les jeunes gens surtout, de nobles pensées, des exemples plus nobles encore, plus reconfortants, plus consolateurs en face des faiblesses, des défaillances sur lesquelles on ne peut aujourd'hui que gémir.

Avec quel intérêt on suit les diverses transformations qui se produisent dans l'âme du jeune homme appelé à devenir brillant officier d'abord, puis digne et saint religieux. Dans ce double état de vie, Robinet de Plas est un exemple, un modèle. Que sa vie soit connue, c'est notre vœu le plus sincère ; elle sera, je le répète, une consolation, un encouragement.

* * *

EN EUROPE, par ci, par là, par J. B. Proulx, prêtre, curé de St-Lin. In-8 de 300 pages. 50 cts.

Il n'est pas donné à tout le monde de traverser l'Océan, de visiter les villes et les sites les plus remarquables de la vieille Europe : cela demande beaucoup de temps, d'argent et de courage. Heureusement, comme le dit si bien Xavier de Maistre, dans son " Voyage autour de ma Chambre," l'esprit peut voyager seul, sans trainer après lui le lourd bagage d'un corps sujet aux infirmités et à mille besoins tyranniques. Il peut parcourir le monde, voir, admirer, s'enrichir de connaissances nouvelles, sans courir le moindre danger ni endurer la plus petite privation ; il ne doit s'imposer d'autres dépenses qu'un peu de temps, quelques unes de ces heures si courtes dont la vie est faite et que l'on gaspille si souvent sans utilité.

Pour cela il suffit de rencontrer un ami qui raconte simplement, sincèrement, ce qu'il a vu et ressenti. Et, quel meilleur ami qu'un bon livre ?... Ces